

Zeitschrift: Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art
Band: 37 (1950)
Heft: 4

Inhaltsverzeichnis

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

INHALT

| | |
|--|--------|
| Studentenheim des Massachusetts Institute of Technology, Cambridge (USA). Architekt: Prof. Alvar Aalto, Helsinki | 97 |
| Wohlfahrts- und Escher Wyß-Maschinenfabriken AG., Zürich. Architekt: Robert Landolt BSA, Zürich | 103 |
| Fabrik-Kantine der AG. Adolph Saurer, Arbon | |
| Architekten: Dubois & Eschenmoser BSA, Zürich | 108 |
| Geschäfts- und Postgebäude Stampfenbachstraße, Zürich. Architekt: Oskar Becherer, Zürich | 110 |
| Das Buch, das noch nicht geschrieben ist, von Hans Bernoulli | 116 |
| Was ist eigentlich Kunstkritik?, von Georgine Oeri | 117 |
| Kandinskys Malerei als Ausdruck eines geistigen Universalismus, von Carola Giedion-Welcker | 119 |
| Arbeiten von Vordemberge-Gildewart, von Franz Roh | 124 |
| Werkchronik | |
| Ausstellungen | * 41 * |
| Nachrufe | * 49 * |
| Bücher | * 50 * |
| Kunstpreise und Stipendien | * 60 * |
| Technische Mitteilungen | * 61 * |
| Wettbewerbe | * 61 * |

Mitarbeiter dieses Heftes: Prof. Hans Bernoulli, Arch. BSA, Basel; Dr. Carola Giedion-Welcker, Kunsthistorikerin, Zürich; Georgine Oeri, Kunstschriftstellerin, Zürich; Dr. Franz Roh, Kunsthistoriker, München.

Redaktion, Architektur: Alfred Roth, Architekt BSA, z. Zt. Saint Louis (USA). **Stellvertreter:** Alfred Altherr, Architekt BSA, Zürich. **Bildende Kunst und Redaktionssekretariat:** Dr. Heinz Keller, Konservator, Winterthur.

Druck, Verlag, Administration, Inseratenverwaltung: Buchdruckerei Winterthur AG.

Alle Einsendungen sind zu richten an das Redaktionssekretariat, Winterthur, Technikumstraße 81, Tel. 22252. Nachdruck aus dem «Werk», auch mit Quellenangaben, ist nur mit Bewilligung der Redaktion gestattet.

Offizielles Organ des Bundes Schweizer Architekten
Obmann: Alfred Gradmann, Architekt BSA, Höggerstraße 148, Zürich 10

Offizielles Organ des Schweizerischen Werkbundes
Zentralsekretariat: Bahnhofstraße 16, Zürich

Offizielles Organ des Schweizerischen Kunstvereins
Präsident: Prof. Dr. Max Huggler, Konservator des Kunstmuseums Bern

figurant les mouvements de l'esprit en même temps dans le rythme des mots et de l'image. Son premier ouvrage théorique («Du spirituel dans l'art», 1910) projetait déjà l'intense vision d'une nouvelle ère où la peinture, rendant à la couleur et à la forme leur indépendance, renonçait à la représentation d'un monde-objet saisi de l'extérieur, pour ne plus exprimer que de pures formes de l'esprit. Il lui importait donc de créer un langage neuf, de poser les fondements d'une «nouvelle harmonie de la beauté», même s'il était fatal qu'elle fût d'abord appelée «disharmonie» ou «laid». Il dressa plus tard («Le point et la ligne par rapport au plan», 1923-1926) un vaste et génial tableau du vocabulaire moderne des signes abstraits, présentant ceux-ci comme des «énergies formelles» agissantes, capables de suppléer à l'absence de l'objet, et il sut reconnaître ici les écueils de l'ornemental et des formes stylisées. — K. avait atteint la trentaine quand il vint à Munich (1895), après avoir séjourné en Italie et en France (1889) et terminé de sérieuses études d'économie politique. Il se rendit ensuite en Russie. C'est là, dans une demeure paysanne aux parois colorées, qu'il éprouva pour la première fois le sentiment de pénétrer un tableau, de se trouver à l'intérieur d'un lieu ayant perdu tout caractère d'objet, mais s'exprimant par le langage direct de ses couleurs, par leur dynamisme, leur symbolisme propre et essentiel. Dès lors (1910) K. tenait les moyens d'amener son public à vivre et se mouvoir dans l'œuvre d'art. Il adopta en peinture des procédés analogues à ceux qu'emploie la musique. Il ne s'agissait plus de toucher avant tout la sensibilité esthétique et formelle, mais de réveiller les forces psychiques de l'homme en faisant appel à son âme. — Le cubisme, qui prit son essor en 1911, partit de données différentes. Concentré sur les rapports de forme et de proportion (s'exprimant sans couleurs), il brisait l'objet pour le ressusciter dans la pluralité du temps et de l'espace, dans une réalité nouvelle, spiritualisée, mais où subsistait, néanmoins, son essence. K., dans son aspiration à fonder un nouvel univers organique sur des bases simples, directes et élémentaires — en tirant parti du folklore et de l'art primitif («Le Cavalier Bleu», 1912) — appliqua, en revanche, toute sa recherche aux mouvements de l'esprit, pour rendre sensibles, par l'orchestration polyphonique des couleurs et des formes, le mouvement vital et le monde de vie intérieure qui captivaient, à la même époque, H. Bergson.

Œuvres de Vordemberge-Gildewart

124

par Franz Roh

Alors que l'auteur voit chez Kandinsky deux aspects (dans l'ensemble successifs), celui de l'intuition et celui de l'abstraction, il réserve plutôt l'appellation de constructivistes aux artistes qui, tels Mondrian, Doesburg, Lissitzky, Moholy, traitèrent plus strictement les éléments géométriques fondamentaux, tendance à laquelle se rattache Vordemberge-Gildewart, représentant allemand du «purisme ascétique», et dont l'art, tout de précision et d'économie, met en œuvre un minimum de moyens en vue de manifester les «rapports ténus de quelques grandeurs rares». — V.-G. est né le 17 novembre 1899 à Osnabrück. Depuis 1919, sculpteur et peintre. Travailla dès l'origine à l'aide de moyens purs et élémentaires. En même temps, études d'architecture et d'art appliqué à Hannovre. Conférences sur l'art et le film. Depuis 1924 appartient au «Stijl» de Doesburg. De 1919 à 1935 à Hannovre. Y fonda en 1924 le «groupe K». Depuis 1932, fait partie d'«abstraction-création». Dès lors nombreux voyages à Paris, en Suisse et en Italie. A l'occasion de l'exposition parisienne «L'art d'aujourd'hui» (1925), long séjour à Paris, pendant lequel il rédigea plusieurs essais. 1936, Berlin; 1937-1938, en Suisse; depuis 1938, à Amsterdam. Œuvres dans de nombreuses collections privées et dans des musées.

Rectification

Le résumé français de l'article consacré, dans notre numéro de février, au peintre américain Max Weber, parlait de la mort de l'artiste. Nous sommes heureux de pouvoir rectifier: il est bien vivant et poursuit son activité créatrice.